

Doctorat en histoire de l'Université de Paris I-Sorbonne et doctorat ès lettres de l'Université de Lausanne (thèse en cotutelle, 2002-2007). Titre de la thèse : “*De la Tartarie à l'Asie centrale : le cœur d'un continent dans l'histoire des idées entre la cartographie et la géopolitique*”. Thèse soutenue le 24 mars 2007. Titre reçu : Docteur en histoire de l'Université Paris I - Sorbonne ; Docteur ès lettres de l'Université de Lausanne

Directeurs de thèse : Henri-Paul Francfort (Paris I) et Patrick Sériot (Université de Lausanne).

Membres du jury : Wladimir Berelowitch (Professeur à l'Université de Genève ; CNRS) Pierre Chuvin (Professeur de l'Université Paris X ; Directeur de l'Institut français d'études anatoliennes, Istanbul), Jean-Bernard Racine (Professeur à l'Université de Lausanne), Alain Schnapp (Professeur à l'Université Panthéon-Sorbonne : Paris I).

Mention : “Très honorable avec félicitations du jury à l'unanimité par vote secret” ; avec *imprimatur*.

Résumé : Relevant du domaine des représentations, cette thèse porte sur la reconstitution du processus relatif à la construction des notions liées au “cœur du continent” asiatique. Nous distinguons deux phases: avant et après l'apparition de l'expression *Asie centrale*. Nous partons de l'idée que dans le processus de création de cet objet d'investigation deux actes restent primordiaux : le découpage d'un continuum géographique et culturel, et la dénomination des parties obtenues. Nous reconstituons les critères, les justifications, et les arguments qui ont permis la création des notions *centre-asiatiques*, qui ont mis en vedette des représentations verbales ou graphiques, et qui les ont commentés comme des réalités. Nous nous interrogeons sur l'*Asie centrale* en tant qu'objet d'étude, tel qu'il a été historiquement inventé, construit et représenté par les voyageurs et par les scientifiques. Nous analysons aussi le processus politique qui a inséré des lignes et des frontières dans cet espace. Nos travaux sur la progression des connaissances sur la région aideront à mieux comprendre le sens épistémologique des expressions relatives à l'*Asie centrale*, trop souvent eurocentristes. Nous retraçons en effet les multiples courants de pensées, saisissons la logique du développement des idées, et donnons un rôle aux limites *centre-asiatiques* qui codifient temporairement des données sélectionnées.

Publications : la thèse a été publiée en deux livres :

- 1) *L'invention de l'Asie centrale. Histoire du concept de la Tartarie à l'Eurasie*, Genève: Droz. Collection: Rayon Histoire, n° 4, 2014, 704 p.

Quatrième de couverture :

Depuis quand l'Asie centrale existe-t-elle sous la forme que lui prêtent les cartes géographiques aujourd'hui ? Quand a-t-elle été «découverte» ou «redécouverte»? Selon quels mécanismes à partir d'un puzzle dont les éléments les plus connus sont la Bactriane, Gog et Magog, la Tartarie, le Turkestan, la Route de la soie ou l'Eurasie cette notion s'est-elle construite?

Afin de répondre à ces questions, Svetlana Gorshenina retrace l'évolution chaotique des images spatiales et sémantiques de cette aire, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. L'historique de son «invention» permet de détecter une perte répétitive des informations et une réutilisation en boucle de termes plus anciens fondés sur des critères souvent hétéroclites. L'auteur montre ce que signifie l'Asie centrale, depuis que ce terme a été forgé à l'aube du XIXe siècle, et sa nature qu'imprègnent eurocentrisme, théories du déterminisme environnemental et mythes des États-Nations. Enfin, elle ne néglige pas les conséquences diverses qu'a entraînées l'avènement de cette notion dans les discours politiques et scientifiques.

A la une des livres de l'Université de Lausanne.

Comptes rendus: Sergej Abashin, in *Antropologicheskij Forum*, n° 25, 2015, p. 147-156 ; Madeleine Reeves, in *Ab-Imperio*, n° 1, 2015, p. 574-579 ; Anna Matochkina, in *Ab-Imperio*, n° 1, 2015, p. 580-585; Jean Martin, in Les recensions de l'Académie des sciences d'outre-mer, 2015 (http://www.academieoutremer.fr/images/files/Invention-Asie-centrale-%2859_911%29%282%29.pdf).

- 2) *Asie centrale. L'invention des frontières et l'héritage russo-soviétique*, Paris, CNRS-Éditions, 2012, Collection: Espaces et milieux, 384 p.

Quatrième de couverture :

Avant-postes de la civilisation russe, remparts du communisme, portes des confins, symboles des récentes indépendances du Turkménistan, de l'Ouzbékistan, du Kazakhstan, du Kirghizstan et du Tadjikistan, marches ouvrant vers la Chine, le Tibet, l'Inde, l'Iran, la Russie, sources de tensions mais aussi d'échanges et de rencontres entre civilisations... Longtemps mouvantes, souvent discutées, les frontières de l'Asie centrale invitent à réfléchir à la cohabitation entre nations et régions, mais aussi à l'articulation originale entre mondialisation et dérégionalisation. En signant le premier ouvrage exhaustif consacré à cette question, Svetlana Gorshenina montre que les «faiseurs de frontières» n'ont jamais réduit les limites étatiques à de simples lignes juridiques. Théories politiques, philosophiques et sociétales à l'appui, ils ont produit une multitude d'arguments allant du concept des «frontières naturelles» et de la «centralité» à la croyance en une «mission civilisatrice», sans oublier les considérations militaires, économiques, historiques, ethniques et linguistiques. Qu'elles soient expansives, offensives ou défensives, administratives ou internationales, les frontières furent toujours traitées au cas par cas en fonction des contextes idéologiques. Une grande étude sur une région au cœur des grands bouleversements géopolitiques actuels.

Comptes rendus: Gaïdz Minassian, «Livres du jour: Les faiseurs de frontières», in *Le Monde*, 27 mars 2012, p. 41; *Le Temps*, 7 avril 2012; *Carto*, n° 12, juillet 2012, p. 78; Régis Genté, «Sur les traces des 'faiseurs de frontières'», in *Le Monde diplomatique*, septembre 2012; Ernest Tucker, in *Russian Review*, vol. 72, issue 3, July 2013, pp. 517-518; Beatrice Penati, in *Cahiers du monde russe*, 53/4, 2012; David Schimmelpenninck van der Oye, in *Slavic Review*, 2014, 73/1, p. 198-199 ; Julien Thorez, in *BCAI*, 29, 2013, p. 101-102.